JOURNAL DU DEPARTEMENT DE LA FRISE.

DAGBLAD VAN HET DEPARTEMENT VRIESLAND.

MERCREDI, le 13 Octobre 1813. (No. 286.) WOENSDAG, den 13 October 1813.

INTERIEUR.

PARIS, *le 6 Octobre.*

Des lettres de Dresde annoncent que, le 30 du mois dernier, S. M. l'Empereur était dans cette ville et jouissait de la meilleure santé. Il paraît, par des nouvelles directes de Vienne, que la division commence à se montrer parmi les puissances coalisées. Les officiers supérieurs des armées confédérées voient avec peine le transfuge *Jomini* à la tête des conseils militaires. Les Bohémiens, qui, depuis la guerre de 1757, n'avaient point vu d'armées dans leur pays, se plaignent de la rapacité des Russes et des Prussiens, et des contributions exorbitantes auxquelles ils sont exposés. (*Journal de Paris.*)

EXTERIEUR.

SAXE.

DES FRONTIÈRES DE SAXE, *le 25 Septembre.*

Nous venons de recevoir des nouvelles particulières sur plusieurs combats livrés sur la Saale et l'Unstrutt. Le résultat de ces combats a été la dispersion et la retraite des corps ennemis qui avaient pénétré momentanément dans ces contrées.

Un corps de troupes françaises s'est rassemblée aux environs de Leipsic et paraît destiné à coopérer à une grande opération militaire. (*Journal de Paris.*)

GRAND-DUCHÉ DE FRANCFORT.

FRANCFORT, *le 1er Octobre.*

Hier matin, toutes les troupes françaises qui se trouvaient ici, savoir, des détachemens de la garde-d'honneur, de lanciers de la garde, un bataillon d'infanterie et un détachement de canonniers de la garde ont reçu ordre de se rendre en Westphalie. Deux bataillons qui sont arrivés hier matin vers cinq heures, venant de Mayence, ont pris la même direction. Hier soir à onze heures, il est encore arrivé deux autres bataillons, qui sont partis ce matin à la pointe du jour. (*Journal de Paris.*)

BAVIÈRE.

NUREMBERG, *le 26 Septembre.*

Les lettres de Dresde et de Leipsic commencent à arriver, et le cours des postes se rétablit successivement, à mesure que le nombre des partisans ennemis sur la Saale diminue.

La ville de Leipsic et ses environs jouissent maintenant d'une parfaite tranquilité. Le général français qui y commande, s'est mis lui-même à la tête d'un corps de cavalerie et d'infanterie légere pour chasser les partisans ennemis qui s'étaient montrés aux environs de Naumbourg, Gera et Altenbourg, et qui à son approche ont précipité leur retraite. On assure qu'un de leurs partis a été presqu'entièrement anéanti entre Weissenfels et Naumbourg. Les communications entre Leipsic et Erfurth, que ces partisans avaient momentanément interrompues, sont rouvertes.

Suivant les mêmes lettres, il n'y a eu aucun changement remarquable de ce côté dans les positions des

BINNENLANDSCHE BERIGTEN.

PARYS, *den 6 October.*

Brieven van Dresde melden, dat, den 30sten der ll. maand, Z. M. den Keizer in die stad was, en de beste gezondheid genoot. Het schijnt, door regtstreeksche tijdingen uit Weenen, dat er verdeeldheid tusschen de gecoaliseerde mogendheden begon te heerschen. De opper-officieren van de geconfedereerde legers zien met moeite den overlooper *Jomini* aan het hoofd der krijgsraden. De Bohemers, die, sedert den oorlog van 1757, geene legers in hun land hadden gezien, beklagen zich over de roofzucht der Russen en der Pruissen, en over de onmatige belastingen, waaraan zij blootgesteld zijn. (*Journal de Paris.*)

BUITENLANDSCHE BERIGTEN.

SAXE.

GRENZEN VAN SAXE, *den 24 September.*

Wij hebben bijzondere tijdingen, wegens verscheiden aan de Saale en de Unstrutt geleverde gevechten, ontvangen. De uitslag dezer gevechten is geweest, de verstrooijing en den aftogt der vijandelijke korpsen, die voor een oogenblik in die streken waren doorgedrongen.

Een korps fransche troepen heeft zich in den omtrek van Leipzig verzameld, en schijnt tot eene groote militaire operatie te moeten medewerken. (*J. de P.*)

GROOT-HERTOGDOM FRANKFORT.

FRANKFORT, *den 1 October.*

Gister morgen hebben alle de fransche troepen, die zich hier bevonden, te weten, detachementen van de garde-d'honneur, van de lanciers van de garde, een bataillon infanterie en een detachement kanonniers van de garde, bevel ontvangen, zich naar Westfalen te begeven. Twee bataillons, die gister morgen, tegen vijf uren, van Mentz zijn aangekomen, hebben dezelve rigting genomen. Gister avond, ten elf uren, zijn er nog twee andere bataillons aangekomen, welke heden, bij het aanbreken van den morgen, zijn vertrokken. (*J. d. P.*)

BEIJEREN.

NEURENBERG, *den 26 September.*

De brieven van Dresde en Leipzig beginnen aan te komen, en de loop der posten hersteld zich achtervolgelijk, naar mate dat het getal der vijandelijk partijgangers op de Saale verminderd.

De stad Leipzig en deszelfs ommestreken genieten thans de volmaakste rust. De fransche generaal, die aldaar bevel voert, heeft zich zelf aan het hoofd van de kavalerie en der ligte infanterie gesteld, om de vijandelijke partijgangers, die zich in de ommestreken van Naumburg, Gera en Altenburg hebben vertoond, te verjagen, en die op zijne aannadering hunnen aftogt verhaast hebben. Men verzekert, dat een hunner partijen tusschen Weissensels en Naumburg bijna geheel vernield is geworden. De gemeenschap tusschen Leipzig en Erfurth, welke deze partijgangers voor het oogenblik hadden onderschept, is hersteld.

Volgens diezelve brieven is er aan dien kant niet eenige aanmerkelijke verandering geweest in de stellingen

troupes respectives. Ces nouvelles réfutent suffisamment les bruits absurdes qu'on n'a cessé de répandre depuis quelque tems, sur de prétendus succès des troupes coalisées; succès qui n'existaient que dans l'imagination de quelques malveillans, et auxquels plusieurs personnes ont trop facilement ajouté foi, parce qu'on était privé de nouvelles directes par l'interruption momentanée du cours des postes.

Il résulte, en général, de tous les avis reçus jusqu'à présent, que le principal but des coalisés était de s'emparer de l'une des positions fortifiées sur l'Elbe, afin de se procurer un point d'appui sur les bords de ce fleuve. C'est dans ce dessein que l'armée coalisée en Bohème a fait tant d'efforts malheureux, et que l'armée ennemie de la Marche de Brandebourg a fait, sans succès, plusieurs tentatives pour se maintenir en Saxe.

Tous les points importans de l'Elbe, c'est-à-dire Dresde, Meissen, Torgau, Wittemberg, Magdebourg, etc., sont couverts et occupés par des forces imposantes, et toutes les tentatives des ennemis sur ces points ont été constamment déjouées.

Plusieurs corps-d'armée français occupent les montagnes et défilés de la Bohème; l'armée française pourra pénétrer dans ce royaume si l'Empereur juge à propos de l'y faire avancer. Le corps du duc de Tarente s'est rapproché de l'armée principale; il est en jonction immédiate avec l'armée du prince de la Moskowa. De cette manière tous les corps-d'armée française forment une chaîne immense et peuvent s'appuyer réciproquement dans toutes leurs opérations.

L'armée ennemie de *Blucher* s'est portée dans la Haute-Lusace; elle est établie entre Gœrlitz et Hochkirchen. Elle a à sa gauche un corps-d'armée autrichien sous les ordres du général comte *de Bubna*, qui est posté du coté de Zittau et de Rumbourg. L'armée ennemie commandée par le général *Barclay-de-Tolly* est du côté de Tœplitz en Bohème; les principales forces des Autrichiens occupent les provinces occidentales de ce royaume; le quartier-général est à Commotau.

(*Journal de Paris.*)

AUGSBOURG, *le* 27 *Septembre.*

Il y a eu une affaire d'avant-garde entre les troupes bavaroises et autrichiennes dans le voisinage de Salzbourg. Le quartier-général du comte *de Wrede* est toujours à Braunau.

Le royaume de Bavière est fort tranquile. S. M. a fait revenir à Munich quelques objets précieux qui avaient été transportés ailleurs.

(*Journal de Paris.*)

V A L A C H I E.

BUCHAREST, *le* 2 *Septembre.*

La prise de Kladowa est maintenant confirmée. Après la prise de Négotin, un corps turc d'environ 15,000 hommes se mit à la poursuite des Serviens, et s'avança jusqu'à Kladowa, dont la garnison n'était que d'environ 1000 hommes. La forteresse fut cernée et déjà l'on était entré en négociation pour capituler. Les Serviens demandaient qu'il leur fût permis de sortir avec armes et bagages; mais les Turcs traînèrent la négociation en longueur, sous le prétexte qu'ils devaient avoir l'autorisation du grand-visir. Quand leur corps-d'armée se fut accru jusqu'au nombre de 20,000

der wederzijdsche troepen. Deze tijdingen wederleggen genoegzaam de ongerijmde geruchten, die men sedert eenigen tijd niet heeft opgehouden, te verspreiden, wegens de voorgewende voordeelen van de gecoaliseerde troepen; voordeelen, die slechts in de verbeelding van eenige kwaadwilligen bestonden, en aan welke vele lieden te gemakkelijk geloof hebben geslagen, dewijl men van regtstreeksche tijdingen, door de oogenblikkelijke schorsing van den loop der posten, was beroofd.

In het algemeen vloeit uit alle tot heden ontvangen berigten voort, dat het hoofd-doel der gecoaliseerden was, zich van eene der versterkte stellingen aan de Elbe meester te maken, ten einde zich een steunpunt aan de oevers dier rivier te verschaffen. Het is met dit oogmerk, dat het gecoaliseerd leger in Boheme zoo vele mislukte aanslagen heeft beproefd, en dat het vijandelijk leger van de Brandenburgsche-Markt, zonder voordeel, verscheiden pogingen, om zich in Saxe te handhaven, heeft gedaan.

Alle gewigtige punten van de Elbe, dat is Dresde, Meissen, Torgau, Wittemberg, Maagdenburg, enz., zijn gedekt en door geduchte magt bezet, en alle pogingen der vijanden tegen die punten zijn bestendig te leur gesteld.

Verscheiden fransche leger-korpsen bezetten de bergen en de engten van Boheme; het fransch leger kan in dat koningrijk komen, wanneer de Keizer raadzaam zal oordeelen, hetzelve daarin te laten voortdringen. Het korps van den hertog van Tarente heeft zich digter bij het hoofd-leger begeven, hetzelve is in onmiddelijk verband met het leger van den prins van de Moskowa. Op deze wijze vormen de fransche leger-korpsen eene ontzaggelijke keten, en kunnen zich wederzijdsch in alle operatien ondersteunen.

Het vijandelijk leger van *Blucher* heeft zich naar den Opper-Lausnitz begeven; hetzelve heeft zich tusschen Görlitz en Hochkirchen gevestigd. Het heeft op deszelfs linker een oostenrijksch leger-korps, onder bevel van den generaal graaf *von Bubna*, die geplaatst is aan den kant van Zittau en Rumburg. Het vijandelijk leger, door den generaal *Barclay-de-Tolly* gekommandeerd, staat aan den kant van Töplitz, in Boheme; de voornaamste magt der Oostenrijkers bezet de westelijke provintien van dat koningrijk; het hoofdkwartier is te Commotau.

(*Journal de Paris.*)

AUGSBURG, *den* 27 *September.*

Er heeft een voorposten gevecht tusschen de beijersche en de oostenrijksche troepen, in de nabuurschap van Salzburg, plaats gehad. Het hoofdkwartier van den generaal graaf *van Wrede* was steeds te Braunau.

Het koningrijk Beijeren is zeer rustig. Z. M. heeft te Munchen eenige voorwerpen van waarde, die naar elders waren vervoerd geweest, doen terug komen.

(*Journal de Paris.*)

W A L A C H Y E.

BUCHAREST, *den* 2 *September.*

De inneming van Kladowa is thans bevestigd. Na de bemagtiging van Negotin begaf zich een turksch korps, van omtrent 15,000 man, ter vervolging der Serviers, en rukte voorwaarts tot aan Kladowa, waarvan de bezetting slechts uit omtrent 1000 man bestond. De vesting werd omsingeld en opgeëischt, en reeds was men in onderhandeling getreden, om te kapituleren. De Serviers vroegen, dat het hun toegestaan zou worden, met wapenen en bagage uit te trekken; doch de Turken hielden de onderhandelingen slepende, onder voorwendsel, dat zij de toestemming van den groot-vizier

hommes, ils attaquèrent tout-à-coup la forteresse à la faveur de la nuit, la prirent d'assaut, et passèrent toute la garnison au fil de l'épée. Les Turcs s'avancent maintenant sans obstacle dans la Servie, devastent les bourgs, brûlent les villages, et emmènent en esclavage toutes les femmes et les enfans. On a offert à notre prince de lui livrer, pour de l'argent comptant, quelques milliers de ces malheureuses victimes. Il a envoyé hier un boyard avec une somme assez considérable d'argent au général commandant à Kladowa, pour traiter à cet égard. (*Moniteur.*)

ETATS-UNIS D'AMÉRIQUE.

NOUVELLE-ORLÉANS, *le* 31 *Juillet*.

M E X I Q U E.

Une personne qui a été à Mexico en février, et Vera-Cruz en juin de cette année, a donné sur la situation intérieure de ce pays les renseignemens suivans. On peut compter sur leur exactitude, vu que celui de qui nous les tenons est une personne instruite, et point enthousiaste :

„ On peut regarder toutes les villes du Mexique occupées par les partisans de l'ancien gouvernement, comme autant de prisons d'où l'on ne peut s'écarter sans courir risque d'être tué, où de tomber entre les mains des insurgens. Mexico même n'est pas une exception à cette régle, quoiqu'il soit le point de réunion des plus grandes forces qui soient à la disposition de la Vieille-Espagne. On a fait autour de cette ville un mauvais fossé que le frère de Romulus aurait sauté à pieds joints. Un nommé *Lelson*, qui avait, il a quelques années, à New-Yorck, un cirque où il faisait des tours d'équitation, transporté depuis à Mexico, d'où il passa chez les insurgens quand la révolution éclata; commandait un corps de 2000 hussards parfaitement montés, exercés et équipés, qu'il a nommés *hussards de la mort*. Leur costume est noir; ils portent sur la manche gauche une tête de mort brodée; tous ont d'immenses moustaches réelles ou postiches. Cette légion rôde continuellement dans le voisinage de Mexico, et est un objet de terreur pour les troupes espagnoles. *Lelson* comptait la porter à six mille hommes. Les chefs des insurgens, qui sont maîtres de la plus grande partie des mines, paient fort bien leurs soldats. Il n'en est pas de même des Espagnols; ils sont à la demi-solde qu'on est très-inexact à leur faire toucher. Aussi désertent-ils, sans distinction d'Européens ou de Créoles; et ils sont également bien reçus par les indépendans. De sept régimens venus de la Péninsule dans le cours de l'année dernière, il reste à peine de quoi en compléter trois. La maladie ou la désertion ont enlevé le reste; des officiers même jusqu'au grade de capitaine ont passé sous les drapeaux des insurgés.

Entre tous les généraux insurgés, *Morelos* mérite une attention particulière, c'est l'homme de génie du parti; c'est son héros sur le champ-de-bataille. Les patriotes comptent quarante-cinq actions d'où il est sorti victorieux. Sa défense à Quantla de Amilpas, qu'on nous a représentée ici comme une défaite, est un fait-d'armes qui couvre de honte ses ennemis, et qui honorerait un général européen dont la réputation serait déjà faite. *Morelos*, avec cinq ou six mille

moesten hebben. Toen hun leger-korps tot het getal van 20,000 man aangegroeid was, vielen zij eensklaps, onder begunstiging van den nacht, de vesting aan, namen dezelve stormenderhand in, en deden de geheele bezetting over de kling springen. De Turken trekken thans zonder hinderpaal Servie binnen, verwoesten de burgen, verbranden de dorpen, en voeren alle vrouwen en kinderen in slavernij weg. Men heeft aan onzen vorst aangeboden, hem, voor kontant geld, eenige duizenden dezer ongelukkige slagtoffers te leveren. Hij heeft gister een boyard met eene vrij aanmerkelijke som geld aan den generaal, kommanderende te Kladowa, gezonden, om te dien opzigte te handelen. (*Moniteur.*)

VEREENIGDE STATEN.

NEW-ORLEANS, *den* 31 *Julij*.

M E X I C O.

Een persoon, die dit jaar in februarij te Mexico en in junij te Vera-Cruz is geweest, heeft, wegens den inwendigen toestand van dat land, de volgende inlichtingen gegeven. Men kan op derzelver naauwkeurigheid staat maken, aangezien degeen, van wien wij dezelve hebben, een kundig en geenszins geestdrijvend man is :

„ Men kan alle de door de partijgangers van de voormalige regering bezette steden van Mexico als zoo vele gevangenissen, van waar men zich niet, zonder gevaar van gedood te worden of in handen der opstandelingen te vallen, kan verwijderen, aanmerken. Mexico zelve maakt geene uitzondering op dezen regel, hoewel hetzelve het punt van vereeniging der grootste magt, welke er beschikking van Oud-Spanje staat, is. Men heeft rondom die stad eene slechte gracht, waarover de broeder van Romulus met zaamgebonden voeten zou hebben gesprongen, gemaakt. Een zoogenaamde *Lelson*, die voor eenige jaren te New-York eene renbaan hield, waarin hij rij-kunsten verrigtte, vervolgens naar Mexico overgebragt, van waar hij, toen de omwenteling uitbrak, tot de opstandelingen overging, voerde het bevel over een korps van 2000 volkomen wel gemonteerde, geoefende en uitgerustte huzaren, welke hij *huzaren van den dood* heeft genoemd. Hunne uniform is zwart; zij dragen op de linker-mouw een geborduurd doodshoofd; alle hebben ontzaggelijke knevels, wezenlijke of valsche. Dit legioen zwerft bestendig in de nabuurschap van Mexico, en is een voorwerp van schrik voor de spaansche troepen. *Lelson* wilde het op zesduizend man brengen. De chefs van de opstandelingen, welke meester zijn van het grootst gedeelte der mijnen, betalen hunne soldaten goed. Zoo is het niet met de Spanjaarden: zij trekken half-soldij, welke men hun zeer onnaauwkeurig betaald. Ook deserteren zij zonder onderscheid van Europeanen of Kreolen; en zij worden door de onafhankelijken gelijkelijk wel ontvangen. Van zeven regementen, in den loop van het voorgaande jaar van het Schier-eiland gekomen, blijft naauwelijks genoeg over, om daarvan drie voltallige te maken. Ziekte of desertie hebben de overigen weggesleept; officieren, zelfs tot den rang van kapitein, zijn tot de vaandels der opstandelingen overgeloopen.

Van alle de generaals der opstandelingen verdient *Morelos* eene bijzondere opmerking, dit is de man van genie van de partij; dit is derzelver held op het slagveld. De patriotten tellen vijf-en-veertig gevechten, in welke hij de overwinning behaalde. Zijne verdediging te Quanta-de-Amilpas, welke men ons alhier als eene nederlaag had voorgesteld, is een wapenfeit, dat zijne vijanden met schande bedekt, en hetwelk een europeesch generaal, wiens roem reeds zoude zijn gevestigd, nog

hommes, était venu camper à Quantla, à vingt-six lieues de Mexico, et s'y était réfugié; d'un autre côté, à Puente-de-Colderon, à deux lieues de Guadalaxara, il s'était formé un rassemblement de 100,000 insurgés avec 130 pièces de canon, mais pour ainsi dire sans chef et sans ordre. *Callejas* partit de Mexico avec sept mille Espagnols. Une charge épouvanta cette masse sans commandement et sans tactique; elle fuit de tous côtés abandonnant son artillerie. *Callejas* lui tua beaucoup de monde, et fit nombre de prisonniers; rentré triomphant à Mexico, il crut avoir aussi bon marché de *Morelos*, et partit pour aller le debusquer. Un village que *Morelos* avait fortifié en avant de Quantia, fut le premier écueil de l'armée assaillante. Une grêle de mitrailles porta la mort dans ses rangs, et ce fut dans cette occasion que le comte *de Casa-Rul* fut tué à la tête d'un régiment de milice. Obligés, par cette réception meurtrière, de changer leur plan d'attaque, les Espagnols dirigèrent leurs efforts sur Quantla; mais vigoureusement repoussés dans cinq ou six assauts, ils furent contraints à changer leur siége en blocus. *Morelos* qui s'était concerté avec *Rayon*, espérait le voir venir incessamment opérer sa jonction avec lui; mais ce plan manqua, et *Morelos* se vit reduit à ses propres forces: La famine et l'épidémie se mettent dans sa petite armée; bientôt il se voit reduit à 2000 hommes. Vers le minuit, il leur fait prendre les armes; se fait suivre par les habitans qui ne pouvaient rester sans être compromis, sort en faisant un feu terrible, passe sur le corps des ennemis, et traverse un torrent sur la rive duquel il place son artillerie. Les Espagnols accourent à sa poursuite; mais ils sont foudroyés par le feu de ses batteries, et retournent à Mexico réparer leurs pertes et ensevelir leur honte.

Lorsque le vice-roi (c'était alors *Venegas*) fut informé de ces circonstances, il laissa échapper ces mots: „ Pourquoi cet homme n'est-il pas sous mes ordres, je le ferais maréchal-de-camp! ”

— Un courrier arrivé à l'instant même des Natchitoches, nous a apporté des lettres où l'on annonce que les insurgés poursuivaient leurs triomphes; que les hommes rouges (les Indiens de ces contrées) s'étaient généralement rangés sous les bannières du parti de l'indépendance; que des renforts d'Américains accouraient de toutes parts pour défendre la cause patriotique; qu'on ne doutait pas de son succès, et de la prompte jonction de l'armée avec divers corps d'insurgés de l'intérieur. On attend incessamment d'autres détails.

— Une lettre du 29 de ce mois, venant de la baie de Saint-Louis, annonce que 700 Indiens ont passé le Perdido. (*Moniteur.*)

zou vereeren. *Morelos* was met vijf à zes duizend man Quantla, zes-en-twintig mijlen van Mexico, komen kamperen, en had aldaar eene schuilplaats bezet; van een' anderen kant had zich, te Puente-de-Colderon, twee mijlen van Guadalaxara, eene verzameling van 100,000 opstandelingen, 130 stukken geschut hebbende, gevormd, doch om zoo te zeggen, zonder chef en zonder orde. *Callejas* vertrok van Mexico met zeven duizend Spanjaarden. Een aanval verschrikte deze zonder bevel en zonder krijgskunde zijnde massa; zij vlugtte aan alle kanten, haar geschut verlatende. *Callejas* doodde veel volk er van, en maakte een aantal gevangenen; zegepralende te Mexico terug gekeerd, dacht hij het even gemakkelijk met *Morelos* te zullen hebben, en vertrok, om hem te verdrijven. Een dorp, dat *Morelos* voorwaarts Quantla had versterkt, was de eerste klip voor het aanvallend leger. Eene hagelbui van schroot verspreidde den dood in deszelfs gelederen, en het was bij deze gelegenheid, dat de graaf *de Casa-Rul*, aan het hoofd van een regiment militie, sneuvelde. Door dit moorddadig onthaal verpligt, hun plan van aanval te veranderen, rigtten de Spanjaarden hunne pogingen tegen Quantla; doch in vijf of zes stormen krachtdadig afgeslagen, waren zij gedwongen, hunne belegering in blokkade te veranderen. *Morelos*, die met *Rayon* afgesproken was, hoopte, dat dezelve dadelijk deszelfs vereeniging met hem zou komen bewerkstelligen; doch dit plan mislukte, en *Morelos* zag zich tot zijne eige krachten verwezen. Honger en aanstekende ziekte tasten zijn klein leger aan; weldra ziet hij het op 2000 man verminderd. Tegen middernacht doet hij hen de wapenen opvatten; doet zich door de inwoners, welke niet konden blijven, zonder betrokken te worden, volgen, trekt uit, een schrikkelijk vuur makende, rukt voort over de ligchamen zijner vijanden, en gaat een stroom over, op wiens oever hij zijn geschut plant. De Spanjaarden vliegen ter zijner vervolging; doch zij worden door het vuur zijner batterijen verplet, en keeren terug naar Mexico, hun verlies herstellen en hunne schande begraven.

Toen de onder-koning (het was toen *Venegas*) van deze omstandigheden onderrigt werd, liet hij zich deze woorden ontvallen: „ Waarom staat deze man niet onder mijne bevelen, ik zou hem veld-maarschalk maken!”

— Een courier, op dit oogenblik zelve van de Natchitoches aangekomen, heeft ons brieven aangebragt, waarin men meldt, dat de opstandelingen hunne overwinningen voortzetten; dat de roode mannen (de Indianen van die streken) zich in het algemeen onder de banieren van de partij der onafhankelijkheid hadden geschaard; dat van alle kant versterkingen Amerikanen toeschoten, om de patriottische zaak te verdedigen; dat men niet twijfelde aan derzelver goed gevolg en aan de spoedige vereeniging van het leger met onderscheiden korpsen opstandelingen van binnenlandsch. Men verwacht weldra andere bijzonderheden.

— Een brief van den 29sten dezer maand, komende van de baai St. Louis, meldt, dat 700 Indianen de Perdido zijn overgetrokken. (*Moniteur.*)

GEBOORTE- EN HUWELYKS-BERIGTEN.

*** Getrouwd, HINDELOPEN, den 10 october 1813. JOOST ALDERTS, *weduwenaar*, en FOD SYTJES LAMMERTS.

*** Mijne geliefde huisvrouw, ATTJE BEKIUS, verloste heden avond voorspoedig van eene dochter. DOCKUM, den 8 october 1813. YNSO FOCKEMA.

Dit strekke mede ter bekendmaking aan vrienden en bekenden, zoo in als buiten de stad.

LEEUWARDE chez D. R. SMEDING et M. KOON.

BLAD
VAN
AANKONDIGINGEN, BEKENDMAKINGEN,
EN
ONDERSCHEIDEN BERIGTEN
VAN
LEEUWARDEN.

1813. No. 123

WOENSDAG, den 13 October.

DE MAIRE AD INTERIM DER GEMEENTE AUGUSTINUSGA roept door deze op, de hervormde voormaals floreenpligtigen van de dorpen Drogeham en Harcoma-Opeinde, tegen MAANDAG den 18den OCTOBER aanstaanden, des voormiddags ten 10 uren, in de kerk te Drogeham, ten einde uit hun midden een GECOMMITTEERDE te benoemen, tot het helpen verkiezen van een' SCHOOLMEESTER en VOORZANGER aldaar.

En noodigt tevens uit, allen, welke den tweeden of derden rang bezitten, genegen, gemelde vacerende post te vervullen, hunne getuigschriften van goed gedrag en acte van rang, met gefrankeerde brieven in te zenden, by den heer school-opziener van het 6de distrikt in Vriesland, te Garyp, voor of op den 15den OCTOBER 1813, en tevens op gelyke wyze kennis hiervan te geven, aan den maire voornoemd.

Het traktement en emolumenten, buiten de schoolpenningen van omtrent vyftig leerlingen, bedraagt *ƒ* 150 - : 0 - : in het jaar, benevens vrye woning, tuin en turfgraving. Het examen is bepaald op DINGSDAG den 19den OCTOBER eerstkomenden, des voormiddags ten 9 uren, in de school, te Drogeham.

AUGUSTINUSGA, den 6 october 1813. *De maire voornoemd,* G. N. MULIER.

MRS. J. HANEKUYK en S. S. WYMA, keizerlyke notarissen te Harlingen, zullen aldaar ten huize van den kastelein *REINDER J. BUWALDA*, op WOENSDAGEN den 20sten OCTOBER en 3den NOVEMBER 1813, by de provisionele en finale toewyzing, telkens des avonds ten 6 uren precies, publiek, op gemakkelyke conditien, verkoopen:

Eene uitmuntende en florisante HUIZINGE en HERBERG, met deszelfs groote STALLINGE en WAGENHUIS, staande by de Franeker-poort, te Harlingen, in wyk D, no. 43 en 44; door den kastelein *Reinder J. Buwalda* voorn. cum uxore, als eigenaars bewoond en gebruikt, en op den 12 mei 1814 vry te aanvaarden.

OPROEPING.

De GECOMMITTEERDEN VAN DE ONDERLINGE BRAND-ASSURANTIE-SOCIETEIT, zich uitstrekkende over de kantons *FRANEKER*, *BOLSWARD* en *DRONRYP*, roepen door deze (in gevolge artikel 20 van het reglement) op, alle de heeren deelnemers van de voornoemde Societeit, om, op ZATURDAG den 23 OCTOBER 1813, des morgens ten elf uren precies, te compareren, ten huize van *ANNE HARINGS RUURDA*, binnen Franeker, ten einde over de door Gecommitteerden te doene voorstellen, betrekkelyk de Societeit, te delibereren en te besluiten.

Achlum, den 8 october 1813.

Op last van gecommitteerden,
U. F. DRAISMA,
boekhouder.

De KERKVOOGDEN van Oosterbierum presenteren, onder approbatie van den heer prefekt van dit departement, door den notaris ANDRIES STINSTRA, residerende te Franeker, op ZATURDAGEN den 16 OCTOBER 1813 by provisionele, en den 30 OCTOBER daaraanvolgenden by definitive adjudicatie, telkens des namiddags ten twee uren, in de herberg te Oosterbierum, publiek aan den meestbiedenden te verhuren, voor den tyd van *negen* jaren, in te gaan PETRI en MEI 1815.

I. Eene ZATHE en LANDEN, gelegen onder Oosterbierum; de HUIZINGE gequoteerd no. 74, groot over het geheel tachtig en een halve pondematen, waarvan dertig en een halve pondematen GREIDE, en de overige BOUWLANDEN zyn, thans by *Hermen Klases Steinfort* in huur.

II. Tien pondematen LOSLAND, gelegen onder Oosterbierum, en by diverse huurders in gebruik, en zulks in acht percelen.

De verhuur-conditien zyn, by voornoemden notaris, van nu af aan te vernemen.

De notaris JAN KLAASESZ, te Dockum, presenteert, publiek, by boelgoed en gereed geld, aan den meestbiedenden, te verkoopen:

Eene deftige INBOEDEL, bestaande in drie ledikanten, met hunne behangsels, en eenige tapyten, commodes, spiegels, tafels, stoelen, koper en tin, porselein, glas- en aardewerk, en hetgeen meer te voorschyn zal worden gebracht, alles nagelaten door wylen den heer *RYPPERDA*.

Wie hier aan gadinge maken, komen, op DONDERDAG den 14den OCTOBER 1813 en volgende dagen, telkens des morgens ten 9 uren, aan het huis, letter A., no. 154, by de Aalzumer-poort, te Dockum. Kunnende de goederen, des daags voor de verkooping, des morgens van 10 tot 12, en des namiddags van 2 tot 4 uren, door een ieder worden bezien.

)o( )o( )o(

By den ondergeteekende is te bekomen, allerbeste nieuwe HARING, voor 2 stuivers het stuk, en beste ANSJOVISCH, voor 26 stuivers het 100. Recommandeert zich in een ieders gunst.

Leeuwarden, den 7 october 1813.

JAN VAN DER WERF,
by de Brol.

De notaris T. BAVIUS gedenkt, op VRYDAG den 15 OCTOBER 1813, des namiddags ten drie uren, in de herberg *HET WAGENTJE*, aan de Vrouwen-poort, te Leeuwarden, by de definitive adjudicatie, te verkoopen:

I. Vyf pondematen kostelyk GREIDLAND, gelegen onder Stiens; hebbende tot naastlegers, *Gerlofke Sipkes*, ten Oosten, de Verkooper, ten Westen, den Ryweg, ten Zuiden, en *Geertje Siekes*, ten Noorden; waarop per pondemate geboden is 375 guldens.

II. Twee en een half pondematen dito BOUWLAND, aldaar; hebbende tot naastlegers, *Klaas Ozinga*, ten Oosten, *Geertje Sipkes*, ten Westen, *Gerlofke Sipkes*, ten Zuiden, en *Æsge Jans Bekker*, ten Noorden; waarop per pondemate geboden is *f* 230 - 15 - 0.

Zynde beide deze percelen met de daarby gebruikt wordende Huizinge en Hofstleger en nog dertien pondematen Land, verhuurd aan *Sybe Sipkes Baarda*, tot PETRI en MEI 1816; breeder by biljetten.

De keizerlyke notaris SYBREN WESTERBAAN, te Bolsward, zal, op DONDERDAGEN den 14den OCTOBER 1813, by de schryving, den 21sten dito by de verhooging en den 28sten dito by den finalen palmslag, telkens des namiddags ten 3 uren, in de herberg het Hart te Bolsward, publiek, by stryk- en verhooggeld, presenteren, te verkoopen:

Zekere schoone en wel ter nering staande HUIZINGE, staande op het best der stad Bolsward, op de Korenmarkt, in wyk A, no. 102, zoodanig als by de heeren *van Rheeden*, als huurders, wordt bewoond en gebruikt, tot den 12den MEI 1814, en alsdan vry te aanvaarden; bestaande in een ruim voorhuis, zykamertje, waarin tevens kan gevuurd worden, fraaije peikamer, achterkamer, schoone kelder, bovenkamer, ruime graanzolders, keuken, en een kelder, waarin bevorens de bergplaats van genever was, put, bak en plaats; voorts nog een TUIN, waar achter nog eene ruimte, waarop eene schoone ruime SCHUUR; zynde in deze huizinge voor eenige jaren eene geneverbrandery met veel succes gedreven, door den eigenaar *DIRK ANSKES DYKSTRA*.

De notaris W. B. KOOL VAN HEERENS zal, zoo ten verzoeke van den heere curator over de vacerende nalatenschap van wylen SIEBE ZIEGERS PRINS, aan den Heerenwal, onder den dorpe Nieuwehaske, overleden, en met autorisatie van den heere president by de regtbank ter eerster instantie, te Heerenveen, als ten verzoeke der gemagtigden van de weduwe van gemelden *Siebe Z. Prins*, publiek, aan den meestbiedenden, presenteren te verkoopen:

De geregte helfte van het GEOCTROYEERDE en zeer voordeelige VEER van HEERENVEEN op de stad AMSTERDAM, et vice versa, benevens quoteel aandeel in het aanhoorig SCHIP, met zeil en treil, staand en loopend want, ankers en touwen cum annexis, invoegé door schipper *W. P. SJOLLEMA*, als eigenaar, voor de wederhelfte, wordt bevaren.

Wie gadinge maken, komen, op DONDERDAG den 28 OCTOBER 1813, des avonds ten 6 uren, ten huize van *ANDRIES WILLEMS* weduwe, kasteleinesse naby het Heerenveen, in de Nieuwehaskerschans.

De notaris W. B. KOOL VAN HEERENS zal, ten verzoeke van de testamentaire executeurs der nalatenschap van wylen WYTSKE KOENES, in leven weduwe van DATE HENDRIKS, onlangs overleden, publiek, by boelgoed en gereeden gelde, presenteren te verkoopen:

Een' zeer aanzienlyken INBOEL, van MEUBELEN en HUISGERADEN, linnen en wollen, mans en vrouwen kleederen, goud en zilver, koper en tin, en hetgeen verder voorhanden zal zyn.

Wie gadinge daaraan maken, komen, op MAANDAG den 25 OCTOBER 1813, des morgens ten 10 uren, ten sterfhuize van opgemelde weduwe, aan den Heerenwal, onder den dorpe Nieuwehaske, naby het Heerenveen.

De crediteuren van den boedel van wylen TJITSKE MINDERTS NICOLAI, overleden te Oudega, worden door den curator van dien boedel, PIETER TJEERDSMA, te Oudega, verzocht, te willen compareren op DINGSDAG den 19den OCTOBER 1813, des voormiddags ten 11 uren, in de herberg te Oudega, ten einde als dan inlichting over den staat van dien boedel te ontvangen, en met den curator te bepalen, wat er verder tot het liquideren van dezen boedel dient te worden gedaan.

)o( )o( )o(

Er wordt gevraagd, een LEERLING in de apotheek; men kan zich adresseren in persoon of met vracht-vrye brieven, aan den apotheker *van Nes*, by het Raadhuis, te Leeuwarden.

)o( )o( )o(

Een HUIS TE HUUR, staande op de breedzyde van de Nieuwestad; nader onderrigt by *H. VAN TEMMING*, by de Vischmarkt, te Leeuwarden.

P. KALDEN, koopman in PELTERYEN, zal voor zes dagen zyn uitgepakt met uitmuntende PELTERYEN, naar de laatste smaak, in het Staverscher-Veerhuis, te Leeuwarden.

)o( )o( )o(

JOH. HARCKE, wonende in het peltery-modemagazyn, te Rotterdam,

Heeft de eer, te annonceren aan alle heeren en dames, dat hy alhier is gelogeerd, ten huize van den heer *NIELANDS*, in de Groote-Hoogstraat, te Leeuwarden; zal vrydag uitgepakt zyn; heeft by zich een groot assortiment PELTERY-MODES, als: zeer fraaije MANTELTJES, PALATYNS, GARNITURES voor mode kleederen, fluwelen en andere heeren MUTSEN, heeren en dames HANDSCHOENEN, WYTASSEN, HAGEL-ZAKKEN, KRUITHOORNS, COLLIERS, HONDEN-ZWEEPEN, JAGTFLESSCHEN, enz. Beste BRETEILS, fyne ZEEP, echte WASCHKAARSEN van 4, 6 en 8 in het pond. SLOPKOUSEN, gevoerde en ongevoerde SCHOENEN en PANTOFFELS, GEZONDHEIDSZOOLTJES, gegomde JIGT-TAF en vele goederen meer; welke hy allen ten billykslen pryze verkoopt. Blyft niet langer als tot den 25sten OCTOBER; neemt ook goederen in ruiling.

Te LEEUWARDEN, BIJ D. R. SMEDING.